

Accueillons

La

Nature Jardin

Je protège les mammifères du jardin

Les mammifères au jardin

Du plus petit au plus gros

En créant un jardin qui respecte l'équilibre de la nature, attendez-vous aux visites de certaines espèces de mammifères. En effet, en aménageant votre jardin d'une végétation qui s'intègre au mieux dans le paysage et qui déploie toute sa beauté au fil des saisons, vous êtes certains que ce dernier sera le point de rencontre favori d'une faune variée et notamment des mammifères.



Beaucoup d'entre eux habitent régulièrement dans les parcs et jardins où ils mènent une existence plutôt nocturne et donc discrète, ce qui rend leur mode de vie difficile à observer. Cependant, la visite occasionnelle de « Maître renard », le face à face avec compère blaireau, les allées et

venue d'un écureuil ou les grognements d'un hérisson font partie des spectacles inoubliables d'un jardin dans lequel vous vous sentirez en accord avec vous-même.

Attirer des mammifères

Favoriser la venue et l'installation de certaines espèces de petits mammifères dans un jardin demande quelques règles à respecter. Il est alors possible d'attirer certains d'entre eux, qui seront les bienvenus car ils chassent de nombreux insectes et autres animaux indésirables. Apprécier les mammifères qui côtoient régulièrement nos jardins est un vrai défi et il vaut mieux vivre avec eux que contre eux. Vifs et pleins de ressources, ils peuvent parfois nous contrarier, mais ils peuvent aussi nous captiver et forcer notre respect.

Le fait d'aménager son jardin, en plantant des haies diversifiées et en entretenant les vieux arbres est le meilleur moyen de leur fournir des sites susceptibles de les faire venir, tout comme laisser des passages tondus plus courts dans la prairie fleurie du jardin, car ces espaces seront utilisés plus facilement par certaines espèces pour se déplacer et chasser.

Quelques aménagements « artificiels » peuvent être une aide supplémentaire précieuse pour leur donner envie de s'installer définitivement dans le jardin. Les tas de branchages feront la joie des musaraignes véritables chasseresses d'insectes en tout genre. Une

vieille caisse en bois rectangulaire dissimulée sous un tas de bois peut très bien offrir le gîte au hérisson. Une cavité dissimulée au pied d'un vieux mur accueillera quant à elle la belette ou « Dame » hermine.



A leur manière, en chassant nombres d'insectes, campagnols et souris, tous ces animaux rendent de grands services au jardinier.

Faire de son jardin une terre d'asile pour toutes sortes de « bêtes à poils » est aujourd'hui une nécessité et tout bon jardinier doit être animé d'une fibre écologique, car retenir dans sa haie le hérisson, attirer la belette, faciliter la venue des loirs, tolérer la fouine dans son grenier et protéger les chauves-souris est un art et une science à apprendre, afin qu'hommes et bêtes puissent cohabiter et vivre en harmonie...



Des chasseurs utiles au jardin...

Les championnes dans la catégorie « dévoreuses d'insectes » sont les musaraignes. Tout tas de branchages, haies diversifiées et bosquets sont le meilleur moyen de leur offrir gîte et couvert. Pour le hérisson, véritable allier du jardinier c'est la même chose, il est donc primordial de l'accueillir au jardin.



La taupe n'est généralement pas bien vue par les jardiniers, puisqu'elle a tendance à mettre les planches de culture et surtout la pelouse sens dessus dessous. Pourtant la tolérer c'est faire preuve d'intelligence, car elle se nourrit de vers blancs, un peu de lombrics aussi c'est vrai ! Mais surtout d'insectes adultes, de larves, de nymphes de limaces et de courtilières, s'attaquant même aux nids de campagnols. Il est donc nécessaire de se convaincre de ne pas la tuer !

L'hermine devient de plus en plus rare et raffole des campagnols. Aménager des caches qu'elle affectionne dans des tas de bois et murs de

Pierre naturelle offre l'occasion de rencontres inoubliables. La belette, sa cousine, aime passer par les trous de souris et fréquente régulièrement les haies et bosquets pour y faire sa ronde nocturne. Et la fouine ? Bien qu'elle n'ait pas toujours bonne réputation, il faut cependant se rappeler que son attirance pour nos logements et dépendances lui permet de limiter notablement les populations de rats.

Grignoteurs et rongeurs au jardin...

Les mulots sylvestres et à collier quant à eux, sont des grignoteurs aux grands yeux, hôtes réguliers des jardins arborés. Ce sont des charardeurs de baies dans les haies, mais aussi des visiteurs effrontés du cellier, comme la souris grise d'ailleurs. Ces animaux ont pourtant leur rôle à jouer dans le grand équilibre biologique d'un jardin et leur allées et venues sous les frondaisons sont avant tout un régal pour les yeux.



Que dire de la visite d'un muscardin ! Ce petit « rat d'or » est un spectacle à lui tout seul et son allure toute tremblotante n'attire que la sympathie. Il vient cueillir parfois mûres et framboises.

Loir et lérot visitent les vergers à la belle saison. Grands amateurs de fruits, ils recherchent pour dormir le jour et hiberner les arbres creux et parfois les nichoirs. Le premier a une belle queue en panache comme l'écureuil, alors que le second a les yeux au beurre noir !



L'écureuil roux est peut-être le plus espiègle et surtout le plus diurne des mammifères du jardin. Très habile et rusé, c'est un ramasseur de noisettes dans les haies et sa venue est toujours un spectacle merveilleux.



Il consomme aussi des graines de conifères, des glands, faines et apprécie aussi les bourgeons, les tubercules et les champignons. Parfois, les surplus alimentaires sont mis de côté un peu au hasard des parcs et jardins. C'est aussi un charardeur qui peut s'approprier effrontément une mangeoire garnie de graines de tournesol pour les oiseaux ou adopter un nichoir par mauvais temps en hiver qui lui sert d'abri.

